

## Le convoi des « 45 000 »

Le convoi du 6 juillet 1942 occupe une place singulière dans les déportations de France. Il est le premier convoi de répression à quitter le camp de Compiègne pour les camps de concentration allemands et le seul de l'année 1942. Avec celui du 24 janvier 1943 (230 femmes), il est le seul convoi de résistants à avoir eu Auschwitz pour destination définitive.

Ce convoi d'otages composé, pour l'essentiel, d'un millier de communistes - responsables politiques du parti et syndicalistes de la CGT - et d'une **cinquantaine d'otages juifs** (soient 1170 hommes au moment de leur enregistrement à Auschwitz) faisait partie des mesures de représailles allemandes destinées à combattre, en France, les « judéo-bolcheviks » responsables, aux yeux de Hitler, des actions armées organisées par le parti communiste clandestin contre des officiers et des soldats de la Wehrmacht, à partir d'août 1941.

Parmi les déportés juifs du convoi des « 45 000 » se trouvaient de nombreux Juifs caennais arrêtés début mai 1942 car ils figuraient comme Juifs sur une liste d'arrestations demandée par la Feldkommandantur 723 de Caen. Ces Juifs caennais furent arrêtés en représailles après deux actions de la Résistance à Airan (Calvados) contre des trains de permissionnaires allemands. Ces sabotages des 16 et 30 avril 1942 - le déboulonnage des rails sur plusieurs mètres - menés par un groupe de communistes du Calvados, provoqua le déraillement du train Maastricht-Cherbourg et provoqua la mort de permissionnaires de la marine allemande.

Après leur arrestation, les Juifs caennais furent d'abord, dès le 4 mai 1942, envoyés au camp de Royallieu à Compiègne (Oise) puis le 6 juillet 1942, entassés dans des wagons de marchandises pour être déportés à Auschwitz. Le voyage dura deux jours et demi. N'étant pas ravitaillés en eau, les déportés souffrirent principalement de la soif.

Le taux de mortalité des déportés du convoi des « 45 000 » fût de 80 % à Auschwitz et de 96 % à Birkenau.

A la fin de la guerre, sur les 1170 hommes immatriculés à leur arrivée à Auschwitz, le 8 juillet 1942, seuls 119 étaient encore en vie (soit 11% d'entre eux).